

**POINT
DE VUE**

**ENTRETIEN
EXCLUSIF**

Elle vient de fêter
ses 40 ans

**LA FUTURE REINE DE
DANEMARK SE CONFIE...**

Son histoire d'amour,
ses enfants, sa vie de princesse,
son incroyable destin

Mary

**« J'ai toujours eu
l'impression que je n'aurais
pas droit à l'erreur »**

ESTELLE DE SUÈDE

Les premières photos
du bébé de Victoria

DE CÉCILIA À CARLA

Catherine Nay
raconte le roman
intime du président

**JOHAN FRISO
D'ORANGE-NASSAU**

Toujours dans le coma,
il est rapatrié à Londres
auprès de sa famille



LA TEFAF 2012

JUBILÉ PRÉCIEUX

La foire de Maastricht fête ses 25 ans. En hommage à cet anniversaire, jubilé d'argent, « Point de Vue » s'est livré à une sélection de bijoux à la fois étonnants et rares.

Par Anne Rogier



Pendentif d'époque Renaissance (vers 1630) en or, perles baroques, diamants, émeraudes et rubis. Cette pièce unique, fabriquée dans un atelier hollandais ou flamand, est à double face. Sur l'une, le guerrier est représenté de dos, portant casque et cuirasse ; sur l'autre, il est entouré de lances et de trophées. Suspendu à une chaîne, ce bijou était destiné à un homme. Estimation autour de 125 000 euros. Galerie Jacques Fijnaut, Amsterdam. Stand n° 176.

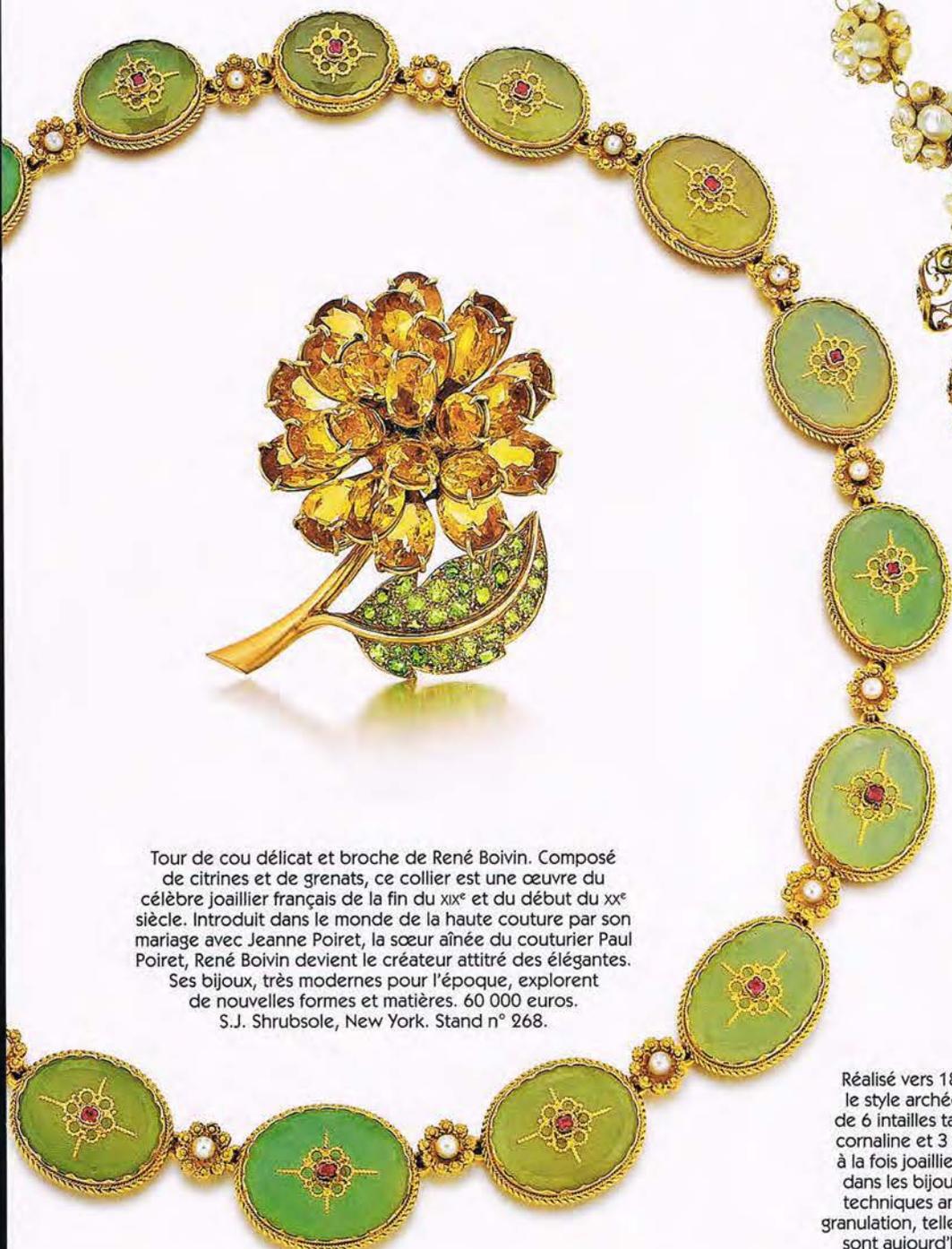
CHAQUE ANNÉE, depuis vingt-cinq ans, le monde de l'art et des antiquités converge vers la petite ville de Maastricht aux Pays-Bas. La Tefaf, la plus prestigieuse foire au monde, sans rivale avec ses 265 éminents marchands et ses 30 000 merveilles exposées, est devenue le rendez-vous incontournable des collectionneurs et amateurs du monde entier, des experts et des conservateurs de musées. La Tefaf Maastricht dévoile 7000 ans d'histoire avec un nombre incroyable de chefs-d'œuvre : manuscrits rares, miniatures, gravures, sculptures, mobilier classique et design, dessin, peinture ancienne et contemporaine, haute joaillerie... De Léonard de Vinci à Alexander Calder, de Rembrandt à Picasso, des bijoux étrusques à ceux d'aujourd'hui, de la cathédrale haute époque à la commode estampillée Frank, un seul critère de choix : l'excellence. Plus séduisante que jamais, la joaillerie, venue de l'Antiquité romaine, des profondeurs de l'Afrique, des mythes colombiens ou encore des rives de la Seine, inspirées par l'Art nouveau. « Tous les plus grands joailliers du monde participent à la Tefaf, assure M. Akkermann, expert en joaillerie de la Tefaf, et c'est à chaque édition l'occasion de découvrir,

bien sûr, leurs dernières créations mais aussi de redécouvrir leurs plus emblématiques. Cette année, nous présentons des pièces qui courent sur cinq siècles, des bagues du Moyen Âge jusqu'aux créations très contemporaines, en passant par des bijoux Renaissance, Art nouveau ou encore Art déco. Un panel très large. Pour ma part, parmi beaucoup de pièces exceptionnelles, ma préférée est un pendentif représentant des libellules créé par René Lalique. Un travail incroyable, une technique très difficile à mettre en œuvre, appelée plique-à-jour, que ce grand artiste maîtrisait à merveille. J'aime aussi ce bracelet de camées réalisé en 1870 par Fannières Frères à Paris, une petite broche en forme de grappe, faite de pierres dures et de diamants, et également un travail parisien de Fonsèque et Olive des années 1880 ». La Tefaf est aussi pour les visiteurs l'occasion d'investir : le secteur « se porte magnifiquement bien, poursuit M. Akkermann. Non seulement investir dans l'or et les diamants est porteur mais beaucoup de collectionneurs, plus nombreux chaque année, trouvent aussi du plaisir à porter de beaux bijoux. Ceux des années 1900, 1950, 1960 et 1970 sont aujourd'hui très recherchés. »

Retrouvée dans le trésor d'un couvent en Espagne, cette somptueuse parure en or, diamants et perles avait été créée pour embellir une sculpture de la Vierge. Le collier, formé de petites fleurs en or rose et perles fines, supporte un pendentif ajouré, lequel retient une croix. Une paire de boucles d'oreilles assorties vient compléter l'ensemble. Espagne, vers 1760. 40 000 euros. Deborah Elvira, Madrid. Stand n° 267.



Tour de cou délicat et broche de René Boivin. Composé de citrines et de grenats, ce collier est une œuvre du célèbre joaillier français de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. Introduit dans le monde de la haute couture par son mariage avec Jeanne Poiret, la sœur aînée du couturier Paul Poiret, René Boivin devient le créateur attitré des élégantes. Ses bijoux, très modernes pour l'époque, explorent de nouvelles formes et matières. 60 000 euros. S.J. Shrubsole, New York. Stand n° 268.



Réalisé vers 1860 par la maison Castellani de Rome, dans le style archéologique, ce bracelet en or jaune est orné de 6 intailles taillées sur calcédoine. Il alterne 3 intailles en cornaline et 3 en onyx. Fondée en 1814 par Pio Castellani, à la fois joaillier et antiquaire, cette maison est spécialisée dans les bijoux archéologiques ; elle a remis au point les techniques antiques d'orfèvrerie, notamment celle de la granulation, telle que la pratiquaient les Étrusques. Ces bijoux sont aujourd'hui très recherchés par les collectionneurs. Prix sur demande. Galerie Véronique Bamps. Stand n° 138.





Broche créée par les ateliers de Cartier à New York en 1928. Brillants et tourmalines font chatoyer ce bijou très géométrique, d'inspiration Art déco répertorié dans les archives du joaillier. Sa composition fait alterner un pavage de 92 diamants (environ 4,50 carats), des tourmalines roses (environ 13,31 carats) et des émaux noirs. 71 000 euros. Galerie Hancocks, Londres. Stand n° 243.

Superbe pendentif René Lalique. Puisant son inspiration dans la nature, Lalique a créé des bijoux parmi les plus représentatifs du style Art nouveau. À l'image de celui-ci, en or jaune 18 carats, figurant un vol de quatre libellules aux ailes serties de diamants et décorées d'émail vert et bleu dit « plique-à-jour », les corps des insectes recouverts d'un émail bleu aux reflets métalliques. En serrée entre leurs pattes, une aigle-marine ovale. Ce bijou fut à l'époque acheté par le collaborateur et ami de René Lalique, le maître verrier Léon Appert, qui l'offrit à son épouse Marie-Berthe Seurat, la sœur du peintre Georges Seurat. Travail parisien, vers 1903. Prix sur demande. Époque Fine Jewels, Kortrijk. Stand n° 130.



Informations pratiques

Tefaf Maastricht, Forum 100, Maastricht, Pays-Bas. Du 16 mars au 25 mars. Tous les jours de 11 h à 19 h. Prix d'entrée, 55 euros, catalogue inclus. www.tefaf.com